

LE CHRIST ET LA LOI DANS LE SERMON SUR LA MONTAGNE

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: Mt 5.17-20; Luc 16.16; Mt 5.21-32; Rm 7.24; Mt 5.33-37,5.38-48.

Verset à mémoriser: « *Ne pensez pas que je sois venu pour abolir la Loi ou les Prophètes. Je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir. Amen, je vous le dis, en effet, jusqu'à ce que le ciel et la terre passent, pas un seul iota ou un seul trait de lettre de la Loi ne passera, jusqu'à ce que tout soit arrivé.* » (Matthieu 5.17, 18)

Quand la plupart des gens pensent au Sermon sur la montagne, ils pensent tout de suite « Béatitudes » (Mt 5.1-12). Pourtant le Sermon sur la montagne couvre en fait trois chapitres qui ont été divisés en quatre parties. Les Béatitudes n'en constituent que la première. Dans la deuxième, Jésus compare les chrétiens à la lumière et au sel (Mt 5.13-16). La troisième, Matthieu 5.17-48, est celle où Jésus nous donne une perspective nouvelle et plus profonde sur la loi. Et enfin, il y a la dernière partie, qui est aussi la plus longue, Matthieu 6.1-7.23, dans laquelle Jésus donne un enseignement très clair sur la conduite chrétienne. Tout le discours se termine par la parabole des deux maisons (Mt 7.24-27), qui insiste sur l'importance de l'obéissance.

Cette semaine, nous étudierons la troisième partie, Matthieu 5.17-48 (que les théologiens appellent les antithèses, des cas qui présentent des contrastes saisissants), afin de voir ce qu'elle nous apprend sur la loi.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 26 avril.

DIMANCHE 20 avril

Pas un seul iota ou un seul trait de lettre

Relisez Matthieu 5.17-20.

Qu'il est intéressant que Jésus mette ainsi l'accent sur la loi, et en même temps qu'il fasse cette déclaration sur les scribes et les Pharisiens, qui insistaient également beaucoup sur la loi. Quelle leçon importante ce passage nous enseigne-t-il sur ce qu'est la véritable obéissance à la loi ?

Jésus inaugure cette partie avec l'assurance qu'il n'est pas venu abolir la Loi ou les Prophètes (Mt 5.17). Bien qu'il n'y ait aucune référence précise à cela, beaucoup voient cette expression comme une formule désignant tout l'Ancien Testament (voir également Mt 7.12, 11.13, 22.40, Luc 16.16, Actes 13.15, 24.14, Rm 3.21). Malgré ce que prétendaient ses adversaires, Jésus n'a pas attaqué le livre même qui révélait la volonté de son Père. Au lieu de cela, son objectif était « d'accomplir » la loi et les prophètes, et non de s'en débarrasser.

Le mot utilisé pour « accomplir » (plero) signifie littéralement « remplir, » ou « achever. » Il a le même sens que « remplir à ras bord. » Il y a deux manières de comprendre accomplir. L'une est de mettre l'accent sur Jésus comme étant l'accomplissement des Ecritures (par exemple, Luc 24.25-27, Jean 5.39). Cependant, la clé pour comprendre ce texte se trouve dans son contexte immédiat, qui montre que Jésus n'est pas venu pour détruire les Ecritures mais pour en révéler l'essence.

Après avoir donné son intention globale, Jésus fait passer l'attention de l'Ancien Testament en général à la loi en particulier. Comme s'il savait que le peuple l'accuserait un jour d'abolir la loi, il les avertit que tant que le ciel et la Terre demeureront, la loi existera jusqu'à ce que tout « soit accompli » (Mt 5.18). Par cette déclaration, Jésus confirme la perpétuité de la loi.

En réalité, la loi est si importante que tous ceux qui en violent les préceptes seront appelés « *les plus petits dans le royaume des cieux.* » C'est simplement une façon de dire qu'ils se trompent dans leur manière d'agir. Jésus est prompt à faire remarquer qu'il n'est pas en train de promouvoir cette justice vide des scribes et des Pharisiens, mais au contraire une justice qui jaillit d'un cœur qui aime Dieu et qui cherche à faire sa volonté.

LUNDI 21 avril

Le meurtre

Texte de référence: Mt 5.21-26.

Après avoir clarifié son intention de confirmer la loi, Jésus précise ce qu'est une justice qui dépasse celle des scribes et des Pharisiens. Il commence par citer le sixième commandement (Ex 20.13) en résumant, à partir de la loi de Moïse, les conséquences de la transgression (Ex 21.12, Lv 24.17).

Le sixième commandement n'inclut pas tous les cas où une personne en tue une autre. Dans les cas d'homicides, un individu pouvait s'enfuir jusqu'à une ville de refuge et y trouver un asile temporaire (Ex 21.13, Nb 35.12). Cependant, une personne qui tuait quelqu'un intentionnellement était rapidement jugée. Dans son explication, Jésus ne met pas l'accent sur l'acte en lui-même, mais sur les mobiles et les intentions de celui qui commet cet acte. On peut tuer quelqu'un par accident, mais celui qui prévoit de le faire a déjà mûrement réfléchi. Le péché a déjà eu lieu avant même que la personne mette à exécution son plan terrible. Beaucoup de meurtriers potentiels ne sont empêchés que par un manque d'occasion favorable.

Lisez Matthieu 5.22.

Qu'est-ce que Jésus assimile au meurtre ? Comment 1 Jean 3.15 met-il l'accent sur cette même question? Quel est le véritable problème indiqué par Jésus, et qu'est-ce que cela nous dit sur la portée réelle de la loi de Dieu?

Bien que la Bible évoque souvent le pouvoir de la parole, Jésus l'amène ici à un niveau encore supérieur. Souvent, le seul but des paroles dures ou des jurons est de susciter des sentiments négatifs chez la personne qui en est victime. Ce que dit Jésus est on ne peut plus clair. Ceux qui sont coupables de crime ne sont pas seulement ceux qui vont au bout, mais aussi ceux qui disent des paroles dures aux autres ou même ceux qui nourrissent des pensées de meurtre. Jésus conseille à ceux qui ont de telles pensées de se réconcilier avec leurs victimes avant de se présenter à l'autel (Mt 5.23-26).

Attardez-vous sur l'implication des paroles de Jésus dans les textes d'aujourd'hui. Avez-vous du succès dans ce domaine ? Que nous dit un standard si élevé sur la nécessité d'être couvert par la justice du Christ en tout temps?

MARDI 22 avril

L'adultère

Texte de référence: Mt 5.27-32.

L'exemple suivant proposé par Jésus concerne les commandements liés à l'adultère. Il cite d'abord le septième commandement: *Tu ne commettras pas d'adultère*. Dans le contexte de la loi de Moïse, il y avait adultère dès lors qu'une personne mariée était sexuellement engagée avec une autre personne que son conjoint. La loi était très claire: les deux personnes déclarées coupables d'adultère devaient être mises à mort. Comme il l'a fait avec le sixième commandement, Jésus a montré les implications plus profondes de ce commandement particulier.

L'adultère commence souvent longtemps avant que l'acte soit commis. De la même manière que le meurtre commence dès qu'il y a intention de nuire définitivement à quelqu'un, l'adultère commence au moment précis où un individu éprouve du désir sexuel pour une autre personne, mariée ou non, à laquelle il n'est pas marié.

Lisez Matthieu 5.29, 30

Jésus pourrait-il être plus percutant dans sa description des dangers liés au péché ? Après avoir examiné ces textes, lisez Romains 7.24. Quelles vérités importantes y trouve-t-on?

Là aussi, Jésus fournit un remède instantané pour ces péchés qui viennent d'être exposés. La solution n'est pas d'aller au bout du péché, mais d'avoir une conversion du cœur. À l'aide de métaphores puissantes, Jésus conseille à celui qui a ce problème de faire ce qu'il faut s'il veut entrer dans le royaume. Cela peut impliquer de prendre un chemin différent pour aller travailler, ou de mettre un terme à une amitié, mais le gain éternel a bien plus d'importance que les passions d'un instant.

Comme nous l'avons vu auparavant, Moïse a permis le divorce bien qu'il sût que cela ne faisait pas partie du plan de Dieu à l'origine. Après s'être adressé aux hommes mariés aux regards concupiscent, en les mettant en garde pour qu'ils contrôlent leurs pulsions, Jésus encourage la fidélité conjugale à vie.

« La volonté de renoncer au mal est comparée au sacrifice d'un œil ou d'une main. Il nous semble parfois que se soumettre à la volonté de Dieu, c'est consentir à traverser l'existence en mutilé ou en infirme. Il est préférable, dit Jésus, de mutiler le moi, de l'amputer, de le diminuer, si ce sacrifice nous assure l'entrée dans la vie. Ce que vous regardez comme un malheur vous ouvre, en réalité, la porte du plus grand bonheur ». Ellen G. White, Heureux ceux qui, p. 70. Qu'impliquent ces paroles pour votre vie?

MERCREDI 23 avril

Des promesses...

Texte de référence : Mt 5.33-37.

Les deux premières antithèses (le meurtre et l'adultère) sont basées sur le décalogue. L'antithèse sur le divorce et celles qui suivent sont tirées d'autres parties de la loi mosaïque, y compris celle sur le parjure et les serments au nom du Seigneur.

Lisez Lévitique 19.11-13. Voir également Ex 20.7.

Quels points spécifiques trouvons-nous ici?

La loi mosaïque que Jésus cite apparaît dans une section du Lévitique qui condamne un certain nombre de pratiques frauduleuses. A nouveau, il est évident ici que Jésus se soucie des intentions. Quiconque fait une promesse sans intention de la tenir prend la décision consciente de pécher.

Bien que le commandement sur le fait de se parjurer concerne les promesses faites à d'autres, le deuxième commandement concerne les promesses faites à Dieu.

Lisez Deutéronome 23.21 -23. Voir également Actes 5.1-11.

Quel est le lien entre ces versets et les paroles de Jésus dans Matthieu 5.33-37?

Contrairement à celui qui se rend coupable de parjure, celui qui fait un serment financier à Dieu n'a pas nécessairement l'intention de frauder. Cependant, Jésus connaît la nature humaine et nous met en garde contre le fait de faire des promesses que l'on pourrait regretter plus tard. Plutôt que de faire des promesses qu'il ne va peut-être pas pouvoir tenir, un chrétien devrait être quelqu'un d'intègre dont le « oui » veut dire « oui » et le « non » veut dire « non. »

Réfléchissez à une occasion où vous avez fait une promesse (que ce soit à quelqu'un ou à Dieu) que vous aviez l'intention de tenir, mais que vous n'avez finalement pas tenue. Comment faire plus attention à ce problème ? Et qu'en est-il des promesses que vous vous êtes faites à vous-même et que vous n'avez pas honorées?

JEUDI 24 avril

Lex Talionis

Texte de référence Mt 5.38-48.

Le thème commun qui apparaît ici (Mt 5.38-48) est la vengeance. Ce premier thème concerne les nombreux commandements dans la loi mosaïque qui sont construits sur le principe de rétribution d'un crime par un châtement égal, idée appelée *lex talionis*, terme latin signifiant « *loi du Talion*. »

Nous le voyons dans un certain nombre de passages (Ex 21.22-25, Lv 24.17-21, Dt 19.21), la loi exigeait que le contrevenant subisse la même chose que la victime. Si la victime perdait un œil, un bras, un pied, ou la vie, le contrevenant aussi. Cette « loi du Talion » était courante dans un certain nombre de civilisations antiques. Pourquoi pas, puisqu'elle semble révéler un principe simple de justice ?

Il est important de comprendre que ce principe est là pour limiter la vengeance, c'est-à-dire d'empêcher les gens de retirer davantage d'un tort commis envers eux qu'ils ne sont autorisés de plein droit à retirer. Ainsi, à de nombreux égards, cette loi devait assurer que la justice n'était pas pervertie.

Par conséquent, dans Matthieu 5.38-42, Jésus n'est pas forcément en train d'attaquer la légitimité de la loi qui exigeait qu'un individu soit puni pour un crime. Plutôt, Jésus met l'accent sur la réaction des chrétiens envers ceux qui essaient de profiter d'eux. Au lieu de chercher des occasions pour se venger, les chrétiens doivent « riposter » avec bonté, ce que nous ne pouvons faire que par la grâce de Dieu qui agit en nous. En faisant cet appel, Jésus nous amène à un niveau supérieur dans notre compréhension de ce que cela signifie, être un disciple du Seigneur.

L'antithèse finale s'intéresse à l'attitude qui encourage l'amour pour ses amis et la haine pour ses ennemis. On trouve le commandement d'aimer son prochain dans Lévitique 19.18. Aucun texte clair n'appelle à haïr ses ennemis, même malgré Deutéronome 23.3-6.

Dans le contexte de l'époque de Jésus, les Juifs vivaient sous l'occupation du pouvoir tyrannique romain et étaient considérés comme des citoyens de seconde classe dans leur propre pays. Si l'on considère leur oppression, ils se disaient probablement qu'ils avaient raison de haïr leur ennemi, qui parfois les opprimait sévèrement. Jésus leur montrait une meilleure façon de vivre, même dans des circonstances loin d'être idéales.

Lisez Matthieu 5.44, 45. Que nous dit Jésus dans ces versets ? Plus important encore, de quelle manière pouvez-vous appliquer cet enseignement dans votre vie personnelle face à quelqu'un qui vous a causé du tort?

VENDREDI 25 avril

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen G. White, « Le sermon sur la montagne, » pp. 287-304 dans Jésus-Christ.

« Jésus prend chacun des commandements séparément, et il en dévoile la profondeur et la portée. Bien loin d'en amoindrir la force, il montre jusqu'où vont les principes qu'ils renferment, et met en évidence l'erreur fatale que commentent les Juifs en se contentant d'une obéissance extérieure. Il déclare qu'une mauvaise pensée ou un regard de convoitise constitue une transgression de la loi divine. Quiconque se rend complice de la moindre injustice viole la loi, et se dégrade moralement. Le meurtre prend naissance dans l'esprit. Celui qui admet dans son cœur un sentiment de haine s'engage sur la voie du meurtre et ses offrandes sont une abomination aux yeux de Dieu. » Ellen G. White, Jésus-Christ, p. 299.

L'amour est le principe contractuel de la loi de Dieu. Dans chacune des antithèses, Jésus élève le principe de l'amour : l'amour empêche quelqu'un d'entretenir de la haine envers sa sœur. L'amour garde ensemble des époux. L'amour met au défi les chrétiens d'être toujours honnêtes dans leurs relations les uns avec les autres. L'amour permet à quelqu'un de réagir avec gentillesse quand on lui a fait du tort. Et l'amour habilite l'individu à traiter son ennemi comme il aimerait lui-même être traité.

A méditer

● **Dans la partie de cette semaine, Jésus a déclaré : « Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens », et plus tard: « mais moi je vous dis », et ensuite il a donné les antithèses. Remarquez que certaines des déclarations « aux anciens » sont des citations directes de la Bible, ou tirées des enseignements de l'Ancien Testament. Ainsi, le problème ne se situait pas au niveau des références, mais au niveau de la manière dont elles avaient été interprétées. Quelle leçon en tirer concernant, sinon nos doctrines, du moins la manière dont nous les interprétons? Se peut-il que nous courrions le danger de voir les choses de manière trop superficielle et de passer à côté de leur signification profonde?**

● **Beaucoup de gens tombent dans le piège qui consiste à interpréter les textes isolément des autres. Prenez par exemple Matthieu 5.48, où l'on nous dit que nous devons être parfaits comme notre Père céleste est parfait. Comment l'interprétation de ce texte dans son contexte immédiat (Mt 5.43-48) démontre-t-il l'importance d'étudier attentivement la Bible Comment réagir face à quelqu'un qui prétendrait que ce texte enseigne que l'on doit être sans péché? Qu'enseigne réellement ce texte, et pourquoi cet enseignement révèle-il ce que signifie véritablement être un disciple de Jésus?**

● **Comment les textes que nous avons étudiés, en particulier ceux sur le meurtre et l'adultère, montrent-ils combien ont tort ceux qui prétendent que la loi a été abolie après la Croix?**